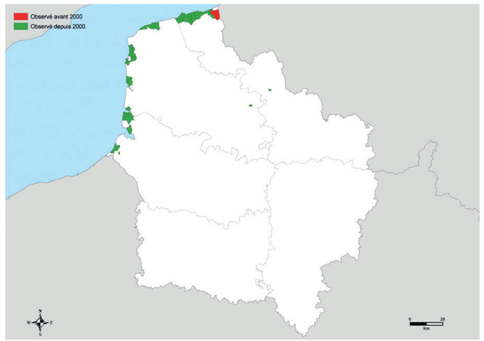
Le Séneçon en arbre

Baccharis halimifolia L.

Le Séneçon en arbre est originaire du continent nord-américain où il est présent des côtes atlantiques du nord-est des Etats-Unis au golfe du Mexique et s'épanouit le long des plaines côtières au sein des marais salés et arrière-dunaires. L'espèce a semble-t-il été importée comme plante ornementale en Europe dans la deuxième partie du XVIIe siècle. Particulièrement adaptée aux conditions littorales, elle a par la suite été largement utilisée dans le cadre d'aménagements littoraux, notamment afin de constituer des haies bordant les voies de communication et pour la végétalisation de giratoires.
En France, on le retrouve aujourd'hui essentiellement le long de la côte méditerranéenne et sur la côte Atlantique. Depuis quelques années, la plante fait son apparition sur les côtes de la Manche et sa présence dans les Hauts-de-France nécessite d'être vigilant au regard des problèmes écologiques qu'il engendre là où il est implanté depuis longtemps.

Répartition dans les Hauts-de-France

Le Séneçon en arbre a été largement utilisé pendant une dizaine d'années comme arbuste ornemental le long du littoral, dans le secteur de Dunkerque et aux abords de l'autoroute A16 en particulier.
Il est actuellement observé à proximité d'individus plantés mais aussi à l'état subspontané, voire en voie de naturalisation sur le littoral dunkerquois, dans le calaisis, le boulonnais et sur plusieurs communes des baies de Canche, d'Authie et de Somme.
Sa première observation dans les Hauts-de-France date de 1997.



Comment reconnaître le Séneçon en arbre ?

Le Séneçon en arbre est un arbuste à feuilles semi-persistantes (il perd une partie de ses feuilles en hiver) qui mesure entre 1 et 4 m. C'est une plante dioïque, c'est-à-dire qu'il existe des individus mâles et d'autres femelles. Il possède des feuilles simples, alternes et courtement pétiolées, de forme oblongue et d'une longueur de 3 à 7 cm. La partie supérieure de ces feuilles est garnie de trois à huit dents. Les inflorescences terminales sont constituées, pour les individus femelles, de nombreuses fleurs blanches à l'aspect plumeux et pour les mâles, de plus petites fleurs jaunâtres. Les plantes femelles produisent des fruits sous forme d'akènes striés de nervures pâles.

À ne pas confondre avec

La morphologie typique de cet arbuste exclut à priori toute confusion avec une autre espèce.

Biologie et écologie

Le Séneçon en arbre fleurit à la fin de l'été. La pollinisation est assurée par le vent et permet la production de fruits dès l'automne. Les graines germent en une à deux semaines lorsque l'humidité du sol est suffisante et les jeunes plants ont une croissance rapide : 30 à 40 cm/an. Les graines peuvent attendre jusqu'à cinq ans avant de germer. L'arbuste colonise les zones perturbées et anthropisées : accotements routiers, bords de chemins littoraux, haies et dunes rudéralisées sont ses terrains de prédilection.

Modes de propagation

La dispersion de graines constitue le mode de propagation préférentiel du Séneçon en arbre. La plante est en effet capable de produire plus d'un million de graines par individu. Comme beaucoup d'Astéracées, le Séneçon en arbre produit des akènes munis de soies qui facilitent leur dispersion par le vent sur des distances relativement importantes. Lorsqu'il est coupé, l'arbre drageonne, rendant très difficile son élimination.

Le Séneçon en arbre et ses impacts

Sur l'environnement

Le Séneçon en arbre est capable de former des fourrés denses qui empêchent la germination et la croissance des espèces indigènes, les excluant par l'ombre. Il peut ainsi former des communautés monospécifiques portant atteinte à la végétation indigène envahie. Le Séneçon en arbre peut alors directement impacter les communautés subhalophiles dominées par des espèces indigènes dont certaines sont menacées à échelle régionale.

Sur l'économie et les activités humaines

Le système racinaire du Séneçon en arbre peut endommager les infrastructures telles que les murs, les routes, etc.

Sur la santé

Aux États-Unis, le pollen du Séneçon en arbre est reconnu pour être allergène.

Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler le Séneçon en arbre : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.
Lorsque les individus sont stressés (taille, coupe, blessure…), ceux-ci rejettent vigoureusement à partir de la souche.

Plan d'action

Méthodes de gestion

Arrachage manuel
Cette méthode est envisageable uniquement pour les jeunes individus de Séneçon en arbre, lors des premières phases de colonisation (individus de l'année). La période d'intervention idéale est la fin de l'été car les jeunes plants bien verts contrastent alors avec le reste de la végétation. Il faudra veiller à retirer l'ensemble du système racinaire afin d'éviter les rejets. Si la population ne compte que quelques gros pieds isolés, ceux-ci peuvent alors être déracinés à l'aide d'une pioche.

Arrachage mécanique
L'arrachage des souches ou lorsque le terrain est trop difficile, la coupe, voire le gyrobroyage peuvent être envisagés. Ces opérations sont à renouveler plusieurs fois en raison des rejets et de la banque de graines, qui peut être importante lorsque l'espèce est installée depuis plusieurs années sur le site.
Lorsque l'arrachage n'est pas possible, la taille régulière des arbres avant la floraison à moins de 10 cm du sol peut permettre de limiter la dissémination des graines et peut réduire leur propagation.

Cette technique doit être suivie d'un entretien par la fauche.

Suivi des travaux de gestion

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Ce qu'il est déconseillé de faire

L'arrêté du 12/09/2006, abrogé le 4/05/2017 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000 de l'Institut géographique national. Quoi qu'il en soit, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.